

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 30 (1901)

Heft: 5

Rubrik: Les livres scolaires en Amérique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VI. Géographie

Cours inférieur : Ecole, village, commune.

Cours moyen : 2^e partie du II^e Degré (canton).

Cours supérieur : III^e Degré ; 4^e partie, chapitres I à IX et récapitulation gén. des cantons. — Cinq parties du monde.

VII. Histoire

Les trois cours : En été : *Temps primitifs* à 1291.

En hiver : de 1291 à 1481.

Observations : Le cours inférieur sera pris pour les chapitres faciles.

VIII. Instruction civique

III^e Degré. — Chapitres X à XIX de la 5^e partie. Résumés et tableaux.

IX. Chant

a) Etude de la théorie.

b) Chants (Les Nos indiqués dans le *Bulletin pédagogique* pour l'année scolaire 1901-1902).

c) Eléments de plain-chant.

X. Dessin

Continuation des exercices de l'année précédente.

A. P.

LES LIVRES SCOLAIRES

en Amérique

Dans l'un des articles que notre *Revue* a consacrés à l'enseignement primaire aux Etats-Unis, il fut question de l'*American Book Company*, l'une des plus importantes maisons d'édition qui existent dans le monde. On y signalait les progrès réalisés par la librairie d'outre-Atlantique et la supériorité de ses manuels classiques — au point de vue matériel bien entendu — sur tout ce qu'ont produit jusqu'à ce jour les éditeurs européens.

Voici un extrait d'un journal de Paris : l'*Encyclopédie contemporaine*, que nous adresse notre correspondant, extrait qui corrobore son opinion et que nos lecteurs — pensons-nous — ne liront pas sans intérêt.

Réd.

L'*American Book Company* fut fondée en 1890 par la réunion de plusieurs grandes imprimeries de livres scolaires des Etats-Unis. Depuis cette époque, elle n'a cessé d'augmenter le nombre de ses éditions, substituant de nouveaux livres aux anciens aussi rapidement que le permettaient les progrès de l'instruction et les besoins du public.

« Ne jamais être satisfaite des livres existants tant que de meilleurs peuvent être obtenus » constitue d'ailleurs le principe de cette entreprise qui, pour en faire l'application rigoureuse, entretient des relations constantes avec toutes les sections et toutes les classes du corps enseignant et puise ses auteurs de tous côtés. C'est ainsi qu'en addition à ses livres écrits en langue anglaise elle publie également des éditions en français, en allemand, en italien, en espagnol, en portugais, en latin, en grec, en hébreu et en diverses langues orientales.

Le bureau central de l'*American Book Company* est installé (100, Washington square) à New-York. Des succursales sont également établies à Cincinnati et à Chicago et il existe des dépôts dans les autres grandes villes des Etats-Unis.

C'est au siège central, dans de vastes salles propres et bien aérées ne mesurant pas moins de 200 pieds de longs sur 80 pieds de large, que se trouve manufacturée la majeure partie des productions.

L'emploi de l'électricité dans chacun des départements caractérise l'économie qui a été apportée dans l'aménagement général de l'imprimerie. Chaque machine possède son propre moteur électrique et il n'y a aucun système compliqué de courroie ou d'arbre de transmission ; l'arrêt d'une machine n'entraînant pas l'arrêt des machines voisines il n'y a jamais aucune perte de force.

Mais, c'est surtout la salle des presses — garnie d'énormes machines construites spécialement pour la Compagnie — qui peut donner d'une façon parfaite l'idée de la puissance et de l'importance de l'entreprise. Là, l'œil s'égaré, soit dans le tourbillon des cartes géographiques voltigeant hors des presses comme des flocons de neige, soit sur d'immenses tables où sont empilées des découpures, des gravures sur bois, des galvanos, des zincotypes, etc...

Des machines alimentaires automatiques — le dernier mot du progrès en matière d'impression — desservent les presses et on ne se lasse pas d'admirer le geste presque humain de ces petits doigts d'acier qui soulèvent une à une avec une précision qui tient du prodige, les feuilles légères d'une énorme pile de papier.

Les deux étages placés sous la salle des presses sont occupés par les ateliers de brochage et de reliure. Les grandes feuilles imprimées sont descendues par fractions de formats variables ; toutes passent à la plieuse et à la coupeuse et prennent bientôt l'aspect d'un cahier de huit ou de seize pages. Chaque cahier

forme ce que l'on appelle en reliure « une signature ». C'est l'assemblage des *signatures* constituant un livre qui est le plus digne d'intéresser le visiteur, car c'est une des rares opérations que la machine ne peut accomplir avec succès. Les *signatures* sont rangées en piles sur une table et dans la succession logique qu'elles auront dans le livre ; une jeune fille fait et refait le tour de la table en glissant sous sa main une *signature* de chaque pile. A chaque tour, elle a réuni un livre complet et a procédé avec une rapidité seulement comparable à la célérité d'un joueur distribuant des cartes.

Dès que les pages d'un livre sont ainsi assemblées, elles sont envoyées à la machine à coudre. Ce dernier appareil, bien que fort compliqué, ressemble beaucoup à la machine à coudre domestique ; il est desservi par une jeune fille dont les doigts agiles collaborent activement au travail mécanique.

Après cette opération, le livre est *livre*, il ne reste plus qu'à le revêtir d'une couverture ; — travail qui s'effectue à l'étage au-dessous au moyen d'une machine perfectionnée, laquelle suffirait à elle seule pour assurer sa supériorité à l'installation machinale de l'*American Book Company*.

Le carton gris qui doit former les deux côtés de la couverture du livre est sectionné en morceaux de la dimension voulue qui sont placés en piles égales aux deux bouts de la machine précitée. Dès que l'appareil se met en mouvement, le premier carton placé sous la pile est avancé mécaniquement, puis saisi par des tentacules et envoyé au centre de la machine où il arrive juste pour rencontrer une enveloppe de toile enduite de colle chaude sur laquelle il est fortement serré. Comme la même opération se répète simultanément de chaque côté de la machine, il en résulte que les deux côtés de la couverture sont réunis sous la toile en une seule manœuvre. Il ne reste plus qu'à replier les bords de la couverture ainsi obtenue et qu'à renforcer le dos avant d'expédier le cartonnage à l'atelier d'estampage.

Tels sont, brièvement résumés, les principaux moyens d'action dont dispose l'*American Book Company* pour l'impression et l'édition de ses ouvrages.

BIBLIOGRAPHIES

I

Cartes murales des Etats européens, par le R. Frère Alexis (6 cartes toilées de 1 m., 1,20 m. à deux faces, soit 12 cartes avec baguette de suspension).

Voici douze cartes murales dues au savant géographe dont s'honore